



La Planète Oiseaux

La Cie. Septembre

Présente

*“La petite Planète Espoir
ou
l’Arbragodot...”*

Spectacle, onirique, visuel et sonore

Texte et interprétation
Philippe Ricard

Lumières et Interprétation
Richard Frèch

Plasticien et Conception végétal
Harold Maka et Stéphane Geus

RENSEIGNEMENTS

“*La petite Planète Espoir ou l’Arbragodot...*” a été créée en novembre 2017 au Carré Sainte-Maxime, puis programmé à la Chapelle de l’observance de Draguignan.

Le spectacle a fait l’objet d’une représentation dans le collège Emile Victor de Vidauban.

- Spectacle à l’attention des enfants dès la maternelle
- Représentations pour 110 spectateurs
- Le texte du spectacle, des photos, ainsi que le dossier sont à retrouver sur le site : <http://compagnieseptember.e-monsite.com/>

“*La petite Planète Espoir ou l’Arbragodot...*” est le troisième texte écrit par Philippe Ricard

Précédemment il y a eu :

- “*Fragments ou la Vieille qui tricotait son Ombre...*”
- “*Luna et le P’tit Bonhomme...*”

La Cie. Septembre

<http://compagnieseptember.e-monsite.com/>
<https://www.facebook.com/cie.septembre>
compagnieseptember@gmail.com

06 87 44 31 16



LA CIE. SEPTEMBRE

Après trois années de formation au Conservatoire National de Région de Bordeaux, Philippe Ricard crée à Paris **la Cie. Septembre**.

À sa création, c’est dans les bars et autres cafés culturels que la compagnie se produit avec des spectacles comme : “*Le journal d’un fou*” de Nicolas Gogol ou “*Petits meurtres et confessions*” montage de textes de Max Aub.

En 2006, Philippe Ricard met en scène son premier spectacle Jeune Public, “*Le Passeur*”, qui associe jeu de comédiens et manipulation d’objets et de marionnettes.

“*L’imparfait*” théâtre masqué créé en association avec un chœur d’une vingtaine d’enfants, voit le jour en 2009. Il s’inspire du conte de Charles Perrault, “*Riquet à la houppe*”.

S’ensuit “*Luna et le P’tit Bonhomme*”, en 2011, spectacle de marionnette sur table et de manipulation d’objets.

Utilisant une forme purement visuelle et sonore en présence de l’accordéoniste Arnaud Méthivier, “*Fragments ou la Vieille qui tricotait son Ombre...*” est créé en 2014.

Philippe Ricard est également l’auteur de ces deux derniers spectacles, ainsi que de “*La petite Planète Espoir ou l’Arbragodot...*”

LE SPECTACLE

Trois histoires, comme trois pièces d'un puzzle...

- *À portée d'étoiles*
- *L'Arbragodot*
- *La petite Planète Espoir*

À portée d'étoiles

Pour certains enfants, une salle de spectacle peut être difficile à aborder... surtout si c'est la première fois ; et même si les copains et l'enseignant sont des figures rassurantes, l'espace peut demeurer un sujet d'angoisse...



L'espace de jeu

C'est la raison pour laquelle, à leur arrivée, le public (quel que soit son âge) est accueilli par un homme, sous un arbre, qui va les préparer à pénétrer dans un espace circulaire, en franchissant "*La Porte des Songes*"

Cet accueil permet de faire connaissance et d'aborder l'imaginaire des enfants dans ce qui peut les rassurer : des histoires qui présagent un certain émerveillement du fait de la tournure magique de la fameuse phrase :

« *Il était une fois...* »

Alors, « *il était une fois...* » quoi ? « *Un Roi et une Reine...* » ou « *un enfant perdu dans les bois...* »

Et s' « *il était une fois... RIEN !* », de quoi serait faite l'histoire... ?

C'est peut-être le propos de notre spectacle où dans le Rien, il y aurait Tout...

Afin de franchir "*la Porte des Songes*", l'homme offre aux enfants une petite graine.

N'y a-t-il pas dans ce petit bout de rien une belle fleur, une plante, un Arbre merveilleux... ? n'y a-t-il pas l'**Arbragodot**... ?

Rêveurs... !! Voici un bout de rien, un petit bout de Tout...

"Clé des Songes..." de la Porte des Songes... !!

Qui foisonne votre Vie...

Ne la perdez pas cette clé... Ne le perdez pas ce petit bout de rien...

Plantez-le... !!

N'oubliez pas... !

De retour chez vous, songez à le planter... ce petit bout de rien...

Pensez bien à le semer afin de rêver sa grandeur... C'est la Vôtre... !!

L'Arbragodot

Passé l'accueil qui symbolise l'espace du quotidien, le public prend place dans notre espace circulaire, en passant par "la Porte des Songes"

Il prend place dans une histoire qui les invite à participer :

Le public est sollicité pour voir, pour écouter, mais également pour amener sa contribution à développer le spectacle...

L'invitation peut-être individuelle... elle l'est aussi à l'unisson pour l'univers sonore de la pièce...

L'espace évolue au fil de la représentation...

Et comme le décor a été pensé à partir du végétal, c'est la conscience de l'environnement qui est sollicitée...

Un vieil homme marche depuis que petit garçon, un rêve l'a fait sortir de la réalité, pour qu'il aille à la rencontre de l'Arbragodot

« L'Arbre au pied duquel naissent les plus belles Histoires... »

Et parce qu'un rêve « ça se poursuit ou ça nous poursuit », cet homme a marché sa vie entière sans jamais le trouver...

Un jour, il s'est arrêté de marcher... Il a sorti du plus profond de sa poche... "un petit bout de Rien"... qu'il a tendu au Soleil pour sa chaleur et à la Pluie pour son eau.

Ce "petit bout de Rien" a alors grandi dans sa main...

Bâton de marche, il est aussi l'Arbragodot...

Le récit de cette histoire s'appuie sur la manipulation d'objets constitués à partir du végétal :

- Les nuages de la planète Eaux sont faits en lichens
- Les Oiseaux sont constitués de bois, de pétales, de pommes de pins.
- Le tableau final est constitué de différents végétaux

Conte environnemental, les enfants comprennent tout de suite que cette petite planète sans nom sur laquelle plus rien ne semble pousser, est ce qui peut advenir à la Terre.

Il était une fois...

Quelque part... haut très haut dans le ciel...

Trois petites Planètes...

La première de ces Planètes, se nommait...

La Planète Eaux...

La deuxième des Planètes se prénomme... La Planète Oiseaux...

Enfin... la troisième Planète, avait pour nom...

La Planète Vents...

Ces trois petites Planètes, dansaient autour d'un Soleil...

Un peu plus loin, à l'écart de leurs jeux, était une petite Planète...

Planète de rien du tout...

Sans bruits... sans cris... sans vie... sans pluie...

Planète sans âme... sans Nom...

La Planète sans Nom...



La petite Planète Espoir





Une partie de la scénographie

LA SCÉNOGRAPHIE

Si les partis pris, la mise en scène ainsi que le texte ont imposé des formes pour la scénographie, l'inverse peut être vrai également.

La plupart des œuvres créées par Stéphane Geus sont des éléments d'expositions... c'est la raison pour laquelle, notre espace peut être AUSSI un lieu d'exposition.

En constante évolution durant tout le spectacle, il se transforme pour aboutir à un espace scénographié et vivant.

La rotondité rappelle la forme géométrique qui prime durant tout le spectacle.

C'est aussi l'action sans cesse renouvelée... on peut y voir le mythe de Sisyphe qui charrie son caillou chaque jour jusqu'au sommet d'une montagne pour voir ce même caillou dévaler la pente...

Il faut alors recommencer sans fin...

C'est aussi le temps de la réflexion et pour notre homme qui marche c'est le temps d'une vie.

Une Vie de marche sans jamais trouver ce qui en fin de compte était depuis le début à portée de main...

Mais à chacun son rythme...

Dans notre espace rond, le spectateur est sous un chapiteau presque à ciel ouvert... "presque" car on tendra des fils sur lesquels seront suspendues des étoiles...

L'espace de jeu, à l'intérieur duquel prend place le public est une piste de 8 mètres (minimum) de diamètre.

RÉSONNANCE ENVIRONNEMENTALE

Il y a dans la démarche de monter ce spectacle plusieurs thèmes, mais celui qui prévaut sur les autres est sans conteste, l'environnement.

Depuis plusieurs générations, les enfants sont sensibilisés au devenir de la Terre et pourtant une fois adultes, ces mêmes enfants ne semblent plus autant préoccupés.

Certaines réflexions, comme certains travaux peuvent être menés en amont (ou en aval) du spectacle afin de demander aux spectateurs de contribuer, tout d'abord au spectacle, mais surtout de prendre conscience de ce que nous sommes (ici-bas) dans l'immensité de l'Univers...

à moins, vertige extrême, comme certains scientifiques l'envisagent, faut-il parler de "MULTIVERS"...



Tableau végétal

ACTIONS

Différentes propositions peuvent être menées auprès des écoles qui le souhaiteraient.

La Cie. Septembre aime à "susciter" l'imaginaire des spectateurs. Plusieurs actions en amont ou en aval, sont proposées.

1. Un travail d'écriture peut voir la constitution d'une histoire avec les enfants :

- Travail sur l'élaboration du texte, sur l'écriture d'une histoire, par des moyens simples et ludiques
- Illustration de l'ouvrage par des dessins, des peintures, des collages...
- Envisager l'édition de l'œuvre
- Réalisation des objets, des personnages, du décor en silhouette.
- Rendu en spectacle de manipulation des silhouettes

2. Travail en amont du spectacle avec les enfants, sur la construction d'Oiseaux qui seront alors utilisés lors de la représentation.

3. Création d'un tableau végétal sur le modèle de celui qui a été créé pour le spectacle.

Pour ces deux derniers ateliers une sortie dans les bois pour collecter des matériaux végétaux serait souhaitable...

D'autres choses sont à mettre en place avec les équipes éducatives

Intervenants : Philippe Ricard et Richard Frech

QUELQUES INSPIRATIONS...

À tous ceux qui ont alimentés *“La petite Planète sans Nom ou l’Arbragodot...”*

- Hayao Miyazaki et ses châteaux, *“ambulant”* et *“dans le ciel”* et pour tous ses autres films d’animation...
- Jean Giono et son ouvrage *“L’homme qui plantait des arbres”*...
- J. R. R. Tolkien et son *“Seigneur des anneaux”*...
- Antoine de Saint-Exupéry et *“Le Petit Prince”*...
- *“Les Aventures d’Alice au pays des merveilles”* est une œuvre à ne pas oublier non plus...
- La science et ses découvertes vertigineuses qui nous font aller encore plus loin au plus près du Big-Bang...
- La mémoire collective qui nous fait remonter de belles histoires, de beaux destins : Sisyphé ou Prométhée...
- L’inspiration artistique des *“Vanités”*...
- Des Associations comme *“Collibri”* dont le conte de l’oiseau qui prête son nom est à méditer...
- À tous ceux qui se laisseront guider avec confiance... et que les rats du *“joueur de flûte de Hamelin”* ne deviennent pas un jour des moutons...
- À Shakespeare et au *“Roi Lear”*, ne serait-ce que pour cette unique réplique : *« quand serai-je au sommet de cette colline... !? »*
- À ces auteurs, comédiens ou interprètes de tous Arts qui exsudent l’animalité : Denis Lavant, Alain Bashung...
- Au jour qui succède au précédent...

- Aux spectateurs sans qui il n’y aurait pas de spectacles...
- À Auxence Ivanov Poprichtchine...



La Planète Vents